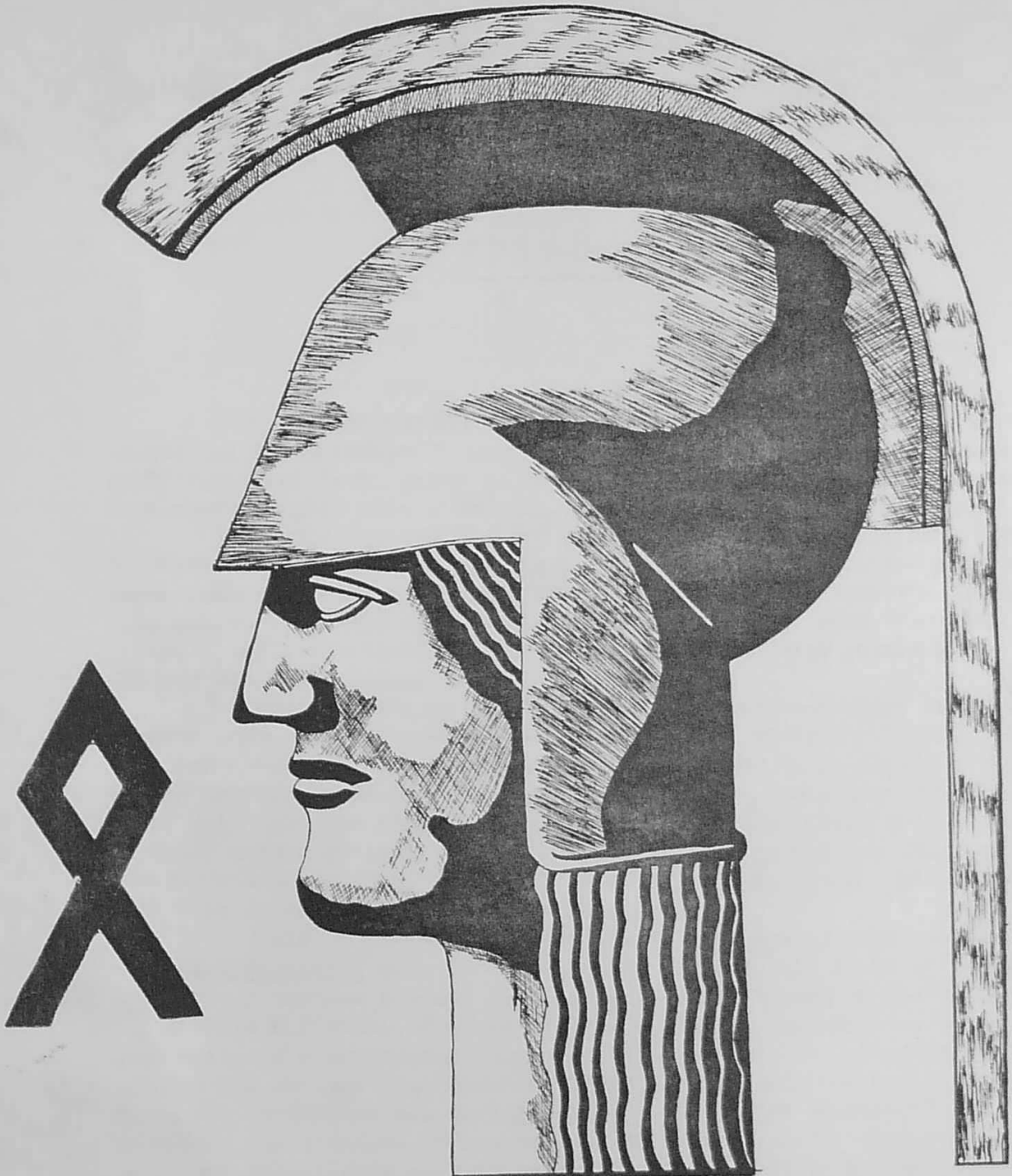


# le devenir européen



LE DEVENIR EUROPEEN

ORGANE ETHNISTE-SOCIALISTE DE DOCTRINE ET D'INFORMATION

Directeur-responsable : Yves JEANNE

Toute correspondance à : Yves JEANNE ou LE DEVENIR EUROPEEN, 1, rue du Rhône,  
44100 NANTES.

Tous règlements à l'ordre de notre CCP : LE DEVENIR EUROPEEN 3 967 18 Z NANTES.

BIMESTRIEL -

N° 8 - 15 JUIN 1978

Le N° : 7 Francs.

EDITORIAL

par Yves JEANNE

LE DEVENIR EUROPEEN reparait ! Ceci après près d'un an de silence, malgré les "attentions" d'"amis" plus ou moins sincères, qui pensaient en avoir fini avec nous, grâce au dévouement jamais démenti de quelques fidèles, demeurés constants dans l'épreuve.

Nos difficultés étaient grandes et c'est pourquoi nous avons préféré attendre qu'elles se résorbent, plutôt que de reparaitre plus tôt, comme nous le demandaient certains des nôtres -qui craignaient qu'un silence trop prolongé ne nous soit fatal-, comme nous étions nous-mêmes tentés de le faire, afin d'affirmer notre présence, face au vide laissé par notre "disparition" provisoire...

"Provisoire", en effet, car jamais, serais-ce dans les plus durs moments, nous n'avons envisagé d'abandonner. LE DEVENIR EUROPEEN, affirmant ses Camarades, est nécessaire à la recherche de la Vérité et à l'éducation doctrinale de ceux de notre CLAN, qui, un jour, aura dans notre Pays -dans nos Pays- une tâche d'éducateur, même si cela n'est possible que dans un temps encore éloigné. Ils nous l'ont dit si souvent que nous en sommes persuadés à notre tour. Dès lors, notre DEVOIR est clair : LE DEVENIR EUROPEEN doit vivre, LE DEVENIR EUROPEEN vivra.

Mais LE DEVENIR EUROPEEN n'a de sens que si, reparaisant, il reste intransigeant dans la forme et sur le fond, que si il n'abandonne aucun des Principes résumés dans notre texte, en forme de Manifeste : "LE DEVENIR EUROPEEN...Pourquoi ?". En effet, il ne servirait à rien, sous prétexte d'intéresser un public plus nombreux et, partant, de nous assurer des assises plus "confortables", d'infléchir nos positions afin de ne pas indisposer tel ou tel de nos lecteurs "en puissance". Et nous ne ferons pas l'injure de considérer comme de simples "lecteurs" -plus ou moins sensibilisés par tel aspect de notre Doctrine ou par tel autre, mais pas forcément d'accord sur l'ensemble- ceux qui nous suivent depuis longtemps déjà, ou ceux qui, dans le même esprit, nous suivront demain. Il est assez de feuilles ou de bulletins de "combat" (?), assez de journaux bâtis à partir de slogans, aussi inconsistants que "sonores", pour satis-

faire une "clientèle", qui se contente de cela et qui "paie" en fonction de cela. Le "D.E.", lui, ne tombe pas dans les pièges tendus par la Société de consommation ou par ceux qui, consciemment ou inconsciemment, adoptent ses méthodes. Nous avons refusé diverses propositions, parfois avantageuses, parce qu'elles impliquaient une atténuation de nos positions doctrinales au profit d'une politisation de notre publication qui, en fait, l'aurait réduite au rôle d'un simple organe d'extrême-droite. Cela, nous ne pouvions pas l'accepter car, en le faisant, nous aurions renié notre Cause et nous aurions trahi ses défenseurs. Orgueil, diront certains. Pourquoi non ? Nous avons la fierté de ce que nous sommes et, pour reprendre leurs propres expressions, nous dirons à ces gens là que si l'ORGUEIL est pour eux péché capital, il est pour nous vertu théologale. C'est le sens même de notre paganisme.

Il convient maintenant de vous dire ce que sera le "D.E.". Non pas sur le plan des Idées, qui demeurent inchangées : Europe ethniste, socialisme communautaire, réhabilitation et défense de notre race, retour à une Tradition véritable et à une religion naturelle, car, comme des paysans bien-nés, nous avons le culte de la Nature et de la Terre-mère, et "païen", vous le savez, signifie "paysan". Mais dans sa forme elle-même et dans ses possibilités de parution.

Le premier obstacle au développement de notre Revue réside dans l'irrégularité de sa parution. C'est à cela qu'il convient d'abord de pallier. Mais, parce que nos moyens restent très modestes, nous ne pourrions surmonter nos difficultés et vous présenter un "D.E." à des dates plus régulières qu'en le ramenant, pendant un temps indéterminé, à des proportions et à une présentation plus modeste : couvertures de même papier, sinon de même gramme, que les pages de texte, retour au duplicateur ou, pour le moins, alternance entre la ronéo et l'offset, mais aussi réduction provisoire du nombre de pages; en fonction de cela, nous alternerons donc les n° de "mélanges" (comme celui que nous vous adressons aujourd'hui) avec d'autres, consacrés à un thème principal et, dans cette perspective, nous regrouperons parfois en une seule livraison de grands sujets d'étude, tel le texte de notre Camarade Georges HEVIN sur le Tétralogie wagnérienne, qui, avec réédition de la première partie, parue en Mars 77, sera rassemblé en un seul n°.

Ainsi pensons-nous pouvoir "tenir", d'autant, nous le savons, que votre aide ne nous sera pas refusée et que, du moment où nous nous affirmerons à nouveau, cette aide ira en augmentant, certains camarades reprenant alors espoir et retrouvant leur confiance première dans les destinées du "D.E.". Si il en allait autrement, ou si cette aide tardait à se matérialiser, si, comme au cours de ces derniers mois, nous ne pouvions longtemps encore compter que sur une poignée de fidèles dont les sacrifices, aussi grands soient-ils, ne suffisent pas à assurer un budget normal, nous n'en modifierions pas pour autant notre ligne de conduite qui, elle, demeure immuable, mais nous ramènerions notre publication aux proportions d'un simple bulletin de liaison entre nos Camarades, nos abonnés et nous, et cela aussi longtemps qu'il le faudrait.

Vous présentant mes vœux les plus fraternels de Solstice d'Été, je souhaite aussi que le Nouveau Soleil nous soit propice et qu'il éclaire notre route. Pour le reste, nous y pourvoirons ensemble, en étant conscients de leurs responsabilités, qui n'attendent pas du "ciel" une aide problématique, mais qui, avant tout, ont confiance en eux-mêmes et sont persuadés de la valeur de leur Cause, dut celle-ci ne jamais triompher, car, nous le savons, "il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer".

Yves JEANNE

#### Nos Textes de Base -

Entre Calais et Nice, j'étouffe; je voudrais m'allonger jusqu'à l'Oural. Mon cœur nourri de Goethe et de Dostoïevsky filoute les douanes, trahit les drapeaux, se trompe de timbre-poste dans ses lettres d'amour. Je veux être grand et achever le monument européen, pour la plus grande gloire du monde... Il faut faire l'Europe, à moins qu'on ne soit bolchevik d'extrême droite ou d'extrême gauche, à moins qu'on ne veuille laisser un grand bûcher s'amonceler sur lequel flambra avant vingt ans toute la civilisation, tout l'espoir, tout l'honneur humain... L'Europe est menacée par l'impérialisme capitaliste de l'Amérique et par l'impérialisme communiste de la Russie. Elle est le champ clos où ces deux systèmes se heurtent; alors que chacun de ces systèmes, dans son pays de prédilection, n'entre pas en conflit avec le système adverse, mais grâce à son indiscutable prédominance se l'assimile hardiment, sans bruit... Si je ne crois plus à la fécondité des peuples dans le cadre national, en dépit des vagues de pessimisme total, mondial qui manquent sans cesse de me submerger, je ne suis pas sûr, après tout, que le génie européen soit entièrement épuisé. Mélangeant les valeurs voisines qui fermentent sous les dénominations désuètes de capitalisme et de communisme et dépassant le mélange même, mettant au jour des valeurs étrangères à leur origine, l'Européen est capable de monter une nouvelle construction originale et imprévue, au point que je demande un autre nom que celui de civilisation pour saluer sans doute ce dernier printemps sur notre cher petit bout de continent... Nous pouvons nous retourner sans crainte vers le passé, car alors à nos yeux qui auront retrouvé leur pouvoir magnétique, par son ample diversité il nous donnera comme l'avenir le sentiment de l'appel immense, irrésistible et énigmatique de la vie. (Genève ou Moscou -1928-).

L'Europe viendra à bout des patries qui la déchirent.

(L'Europe contre les Patries -1931-).

L'Europe chrétienne, l'Europe féodale, l'Europe monarchique nous léguent cette idée de la communauté qui unit la Méditerranée latine et le Nord germanique, l'Occident celtique avec certains éléments slaves promis à la maturation. Pour sceller et couronner cette force communautaire, il y avait de grandes idées, des maîtres mots. Ces mots avaient été prononcés sous des espèces diverses par Dante, par Goethe, par Nietzsche... Très profondément traditionnels, doués de ce sens audacieusement intime de la tradition qui fait des vrais traditionalistes des révolutionnaires, nous voulions que notre nationalisme ne fût par en dessous que le sens des libertés européennes et que subsistât très forte et très claire et très impérieuse en nous l'idée de la tradition européenne (Chronique politique -Idées- mars 1942)

Les masses ne peuvent s'ébranler pour la défense de l'Europe que si le mythe de l'Europe et le mythe du socialisme se sont clairement unis et si cette union se manifeste par des actes décisifs (Révolution nationale -11 mars 1942-).

En dernier ressort, nous ne croyons ni au corps ni à l'âme -ni au corps qui est le support de l'âme, ni à l'âme qui a besoin du corps pour spécifier son existence; au-delà des catégories spirituelles du corps et de l'âme, nous voyons l'être... (Notes pour comprendre le siècle -1941-).

Il faut sans cesse mourir pour sans cesse renaître. (Gilles -1939-).

Pierre DRIEU LA ROCHELLE

Ces citations sont empruntées au livre de Jean MABIRE : "Drieu parmi nous".

## SOUVENIRS ET REFLEXIONS D'UNE ARYENNE

de Savitri DEVI

commentaires de Georges HEVIN

Un livre admirable, qui précise de façon très actuelle le sens de notre combat, et cela à travers une étude approfondie de la Tradition, c'est à dire de l'ensemble des réalités sensibles et supra-sensibles connues et honorées par nos ancêtres indo-européens.

Si Nietzsche a conseillé un jour aux philosophes d'"écrire avec leur sang", nous dirions volontiers, après la lecture de cet ouvrage, que notre Camarade est parvenue, autant par son érudition magistrale que par une prodigieuse démarche intuitive, non seulement à illustrer la sève de notre Clan, mais à en libérer toutes les forces. Celles-ci paraissent à leur tour s'incarner comme dans un personnage omniprésent - prototype de l'Homme Nouveau - que l'on sent grandir et s'affirmer page après page.

Quant à la substance de notre Weltanschauung, elle se trouve parfaitement dégagée et examinée en ses divers points. Ainsi des différents chapitres :

## I - La Religion des Forts...

...digne des meilleurs et propre à ceux qui restent fidèles aux valeurs traditionnelles, valeurs qu'on retrouve aussi bien dans l'Inde des Védas ou de la Bhagavad-Gita que dans l'Europe des Eddas scandinaves, comme d'ailleurs chez les maints auteurs latins ou grecs vigoureux qui, en leur temps, fustigèrent la décadence de leurs Cités respectives, en réclamant pour leurs peuples un retour aux principes de l'Âge d'Or.

En outre, sur l'attitude à adopter aujourd'hui, laissons plutôt s'exprimer la docte voix : "Aime donc l'homme supérieur, l'Aryen digne de ce nom : beau, bon, et courageux; responsable; capable de tous les sacrifices en vue de l'accomplissement de sa tâche...Aime la montagne, le désert, la forêt, le ciel immense, plein de lumière et plein de nuages; car tout cela dépasse l'homme et te révèle l'éternel" (page 7).

## II - Fausses nations et vrai Racisme.

L'auteur étudie plus particulièrement le cas des Indes, le problème des castes et la manière dont il se pose aujourd'hui. On y apprend que, sur les neuf cent millions d'habitants de la République indienne, il en subsiste fort heureusement encore une vingtaine de notre sang, à qui on doit reconnaître le mérite - siéds en cela par la religion hindoue la plus orthodoxe - d'avoir résisté au métissage pendant soixante siècles !

## III - Anthropocentrisme et intolérance.

Notre Camarade, grâce à ses nombreux voyages à travers les continents et à travers l'Histoire, a su parfaitement isoler le virus qui, depuis trop longtemps, rongé le monde aryen : l'anthropocentrisme judéo-chrétien.

En effet, partant de "l'Homme" créé à l'image du dieu d'Israël, on aborde facilement la sacro-sainte "dignité humaine" des rationalistes imbus de leurs prétendues lumières, pour finalement aboutir à l'homme-fourmi des marxistes qui, par "volonté démocratique", ont décidé de planifier bonheur, races, pouvoir d'achat, etc..., et toujours dans l'odeur des bûchers (quand on sait que les sectateurs du tristement célèbre Mardoccai ont connu, depuis un siècle à peine, plus d'hérésies que le christianisme bimillénaire!).

## IV - Le mépris de l'homme moyen.

Le manque de logique qui caractérise l'homme des sociétés libérales ploutocra-

tiques, son esprit taré qui ne peut plus accepter l'objectivité dans le domaine des valeurs, tout conduit à en faire un véritable parasite qui s'oppose constamment à l'ordre naturel et - suite à une prolifération insensée - finit par ruiner l'équilibre bio-cosmique.

## V - L'Histoire, l'action et l'intemporel.

Pour l'auteur, la nostalgie du Passé s'inscrit dans une perspective divine : c'est la recherche (consciente ou inconsciente) de l'éternel, vérité difficile à saisir en ce Kali-Yuga (Âge Sombre) dont la décadence accélérée nous fait heureusement pressentir la fin...Un réflexe de santé, donc, qui s'applique de notre part à une véritable soif d'identité, à une victoire intérieure, seules capables de nous assurer un destin plus favorable.

## VI - Développement technique et Tradition.

L'attitude, dans les différents pays, de l'homme d'élite et de l'homme de la masse en face du "Progrès". Comment et pourquoi résister à la technologie envahissante, à la "domestication" dont les éthologues ont montré les dangers?

## VII - Développement technique et "Combat contre le Temps".

Anthropocentrisme judéo-chrétien et anthropocentrisme des rationalistes athées (francs-maçons - marxistes). L'ultime Combat contre le Temps auquel a participé le peuple allemand en ce XXem. siècle. Place de la technique et du Sacré sous le IIIem. Reich, ou comment concilier ces deux forces irréductibles.

## VIII - Les deux grands mouvements modernes et la Tradition: (Marxisme et démocratie libérale) :

À la base de notre façon d'envisager l'univers, les vérités éternelles, qui n'ont évidemment pas disparu depuis 2000 ans, malgré la terreur judéo-chrétienne. Savitri Devi nous rappelle très justement que l'élite initiée du Haut-Moyen-Âge et, plus tard, les artistes comme A. Dürer surent conserver l'essentiel de la Tradition. C'est avec un sourire désabusé qu'il nous faut songer à la promptitude de nos ennemis, lorsqu'il s'agit pour eux de nous taxer de superstition et de nous prétendre possédés des pires préjugés...Qu'ils se considèrent enfin ! Que seraient donc actuellement les "dévôts de l'Homme", les fanatiques du progrès, à la recherche de leur bonheur, les démocrates de toute dimension pour qui le suffrage universel, l'instruction obligatoire, tout comme la vaccination généralisée ont remplacé dans leurs cerveaux défectifs l'obéissance logique aux lois naturelles, si ne s'était maintenu à travers les âges et jusqu'à nos jours un courant traditionnel, plus ou moins fort selon les époques envisagées ?

## IX - Le renversement des valeurs anthropocentriques.

L'auteur s'attache ici aux problèmes de l'hérédité et aux différentes manières de les résoudre. Evocation des possibles mutations génétiques et - compte tenu de l'augmentation du déchet biologique, par suite d'une politique anti-raciale toujours plus aberrante - du choix qui s'impose de manière catégorique : pullulement humain ou sélection eugénique. Excellent exposé sur la tentative allemande, à l'époque du IIIem. Reich, de restaurer, au sein d'une élite biologique, un Ordre initiatique véritablement traditionnel.

## X - Esotérisme et Tradition.

Le rôle politique joué par certaines sociétés secrètes, en Allemagne, depuis la fin du XIXem. siècle.

Le message éthique que nous livre une vision plus soutenue des drames musicaux de Richard Wagner, un des derniers grands artistes initiés.

Suit un développement plus historique sur le paganisme éternel des peuples aryens (en Europe et en Asie) et sur la manière dont il faut interpréter les symboles, afin qu'ils triomphent à nouveau.

L'auteur nous explique ensuite comment les meilleurs éléments de la société hindoue ont su entrevoir la portée divine de la révolution germanique des années 30.

## XI - L'irréversible décadence.

Savitri Devi traite de la lutte entreprise depuis des siècles par les faibles

..et les mal-venus pour ruiner l'harmonie des forces naturelles. On constate amèrement que cela conduit jusqu'à tuer toute notion de beauté (chose particulièrement bien sentie par le poète Lecomte de Lisle).

Un nouvel effort de redressement est-il encore possible dans les conditions actuelles ?

#### XII - L'appel de la fin.

S. Devi nous expose les responsabilités anglo-saxonnes dans l'accélération du désastre et elle en dégage l'amère leçon que peut en tirer le peuple britannique, en voie de disparition. Aperçu sur l'"Art" moderne et ses élucubrations chaque jour plus tristes et plus grimaçantes.

Comment la fin inévitable, telle que Wotan lui-même la réclamait, ne doit pas nous faire trembler : l'homme dut-il disparaître, l'avènement du Satya Yuga (le nouvel Age d'Or) doit rester désormais le seul espoir des forts.

Nous ne saurions trop insister sur le fait que ce livre merveilleux, si modestement intitulé "Souvenirs et Réflexions", peut et doit constituer une véritable bible de notre enseignement, destiné en priorité aux derniers résistants authentiques, aux seuls, c'est à dire à ceux qui, envers et contre tout, se parent, dans leur cœur et dans leur âme, des seuls joyaux spirituels et éthiques propres aux descendants de l'antique Hyperborée.

Des pages qui n'ont rien ici de didactique mais qui, tout aussi passionnées que passionnantes, nous font enfin respirer l'air du large, après avoir débarrassé avec brio les immondices intellectuelles et pseudo-"morales", excrétées avec l'abondance que l'on sait par notre présente et "brillante" société de consommation.

Georges HEVIN

N.D.L.R. : les personnes qui le désirent peuvent se procurer le maître livre de Savitri DEVI auprès de la direction du DEVENIR EUROPEEN, à NANTES.

"Si j'avais à me choisir une devise, je prendrais celle-ci : Pure, dure, sûre,- en d'autres termes : inaltérable. J'exprimerais par là l'idéal des Forts, de ceux que rien n'abat, que rien ne corrompt, que rien ne fait changer; de ceux sur qui on peut compter, parce que leur vie est ordre et fidélité, à l'unisson avec l'éternel." (Chapitre 1 : "La religion des Forts", page 1-).

Quel soleil, échauffant le monde déjà vieux,  
Fera mûrir encore des labours glorieux  
Qui rayonnaient aux mains des nations viriles ?  
Lecomte de Lisle  
"L'Anathème" Poèmes Barbares

"Mes camarades, joignez-vous à moi, et lançons à tous les échos, avec Wotan, le Chant de la Fin : "Eins will ich : das Ende, das Ende!"  
"Le monde sans l'homme est, et de très loin, préférable au monde dans lequel aucune élite humaine ne commènera plus. Le rugissement du lion s'y fera partout entendre, au cours des nuits, sous le ciel resplendissant de clair de lune, ou sombre et plein d'étoiles. Et de nouveau les vivants y trembleront devant un Roi digne d'eux." (Chapitre 12 - "L'appel de la fin" page 338).

#### Doctrine -

#### POUR UN RACISME POSITIF

par Michel LÉLOUP

Gardons tout d'abord au terme "racisme" la signification qui lui est donnée aujourd'hui, c'est à dire intolérance et réaction épidermique à une race différente. Il a à sa base le mépris et, sans doute, la peur, toutes attitudes négatives, qui le détournent de son véritable sens -conséquence d'appartenir à une race déterminée- et le conduisent seulement à penser que l'autre race est l'ennemie. Le "racisme", dès lors, n'est plus que réaction; il est ensuite action négative, c'est à dire qu'il n'est pas capable de s'exprimer autrement que par des actes "anti" quelque chose ou quelqu'un; lorsque par hasard il réussit à fournir une solution, celle-ci se trouve toujours être destructive et non constructive.

Nous nous permettrons d'englober sous le terme "racisme" aussi bien celui des "racistes", tels qu'on les entend habituellement, mais aussi l'anti-racisme, qui, à bien des égards, utilise les mêmes moyens qu'il emploie ceux qu'il prétend combattre. L'un et l'autre ont l'art des phrases creuses et des propositions négatives; l'un et l'autre ont l'habitude des actions dans l'ombre et des "coups bas", car leur faiblesse principale réside en ce fait que ce prétendu "racisme" (très primaire, et qui n'est souvent qu'une réaction spontanée et irréfléchie à certains abus) et le "racisme anti-raciste" ne reposent sur aucune doctrine et ne font pas appel à l'intelligence ni à la réflexion mais obéissent à des pulsions brusques, à des réactions viscérales et, plus généralement, utilisent l'instinct populaire à des fins contraires : xénophobie chez les premiers, faux humanitarisme et goût de l'indifférencié chez les seconds. Ils ont les mêmes motivations et créent les mêmes mouvements que la publicité ou la propagande politique; ils ne font pas appel au bon sens d'individus responsables mais à des instincts ou à une prétendue "bonne conscience" mondialiste, en vue d'obtenir les résultats qu'ils désirent.

Les "racistes primaires" (ceux que nous appellerons des "racistes de peau") ne se rendent jamais compte qu'ils font le jeu de leurs adversaires qui, sans eux, n'existeraient pas. Ils ne se rendent pas compte non plus qu'au lieu d'agir ils sont agis par ces puissances occultes qui mènent le monde et préparent l'avènement de l'"homonculus anonymus". Ils servent de cristallisateurs aux seuls anti-racistes, qui les utilisent pour modeler l'opinion à leur gré. Qu'on lise seulement l'admirable "Camp des Saints" de RASPAIL : ce mécanisme est si rigoureusement démonté, celui qui consiste à faire prendre à l'opinion des vessies pour des scabots. Car, qu'est-ce, en réalité, que ce "racisme" là ? Une pitoyable baudruche ou une vessie vide que nos chers anti-racistes agitent aux yeux de la masse abrutis de slogans, de mots d'ordre, de culpabilisation affligeante, ahuris par la radio, la télévision et les infâmes "canards" qui fleurent si bon la merde, mais qu'une opinion, habitée depuis l'enfance à aimer cette odeur là, appelle du nom de journaux.

Et nos anti-racistes d'agiter la vessie, en disant : "voyez le mal, braves gens, il est là, devant vos yeux"...Non, mais non, ce n'est pas une vessie...c'est le "facisme", les "camps d'extermination", la haine de l'"être inférieur", tout, en somme!! Et en dépit de cette affabulation grossière, les "racistes" continuent leur petite guéguerre, misérables

mais pourtant si utiles petits pions sur le grand échiquier qui mène au "mat" de l'Occident. Allons...vive le Racisme ! Puisqu'il donne à des pantins l'illusion d'être des hommes...et haro sur lui ! Puisqu'il permet à des gouvernants imbus de suffisance et pétant de vanité de faire de jolies lois toutes pleines d'un bon humanitarisme dégoulinant d'auto-satisfaction démocratique et chrétienne...Et puisqu'il permet aux bons anti-racistes d'exister, et de croire, eux aussi, qu'ils agissent pour le bien de l'humanité, alors qu'ils sont agis par une véritable franc-maçonnerie au service du Capital apatride, du marxisme international et de l'impérialisme sioniste. Mais, là-dessus, chut !...et "top secret"...Nous serons toujours à temps de les voir au grand jour...On ne demande pas à contempler le visage de la Méduse.

Dépasser ce "racisme" là, exiger plus que la simple déman-gaison épidermique que recouvre de mot dans les faits, c'est probablement la seule façon d'aborder le problème des races et de leur coexistence dans le monde.

Que nous le voulions ou non, blancs, noirs, jaunes (pour ne parler que des trois principales races, en employant un terme facile, mais souvent inexact, quant à la race "blanche" du moins), nous sommes embarqués sur le même bateau; il s'agit de savoir d'abord si nous acceptons de le partager. En l'occurrence, oui...il n'y a pas moyen de faire autrement. Et de savoir ensuite selon quelles modalités il sera partagé. La réponse est facile : chaque race, depuis toujours, a sa place retenue. Aller chez le voisin, c'est toujours possible, à condition de savoir qu'on est chez lui et partant, de ne pas se considérer en pays conquis. Sinon, c'est la guerre.

La coexistence raciale sur la terre est possible à condition de respecter et le voisin et le territoire qui lui appartient de par la nature.

Le racisme vrai, c'est cela :

a/ avoir conscience que la différence entre races existe, au même titre exactement que les différences sexuelles;

b/ admettre que chaque race est maîtresse de son territoire naturel et qu'elle est libre d'y agir de la façon dont elle le juge bon, pour se réaliser et donner libre cours à ses qualités, à sa civilisation propre;

c/ à partir de ces deux principes, reconnaître qu'il n'existe aucun moyen de refuser son type racial ou son héritage, et que ce n'est pas chez le voisin que l'on aura le plus de chance de se réaliser, mais chez soi;

d/ avoir conscience, enfin, que ceux qui souhaitent le "melting pot" racial sont des criminels ou, au mieux, des irresponsables, car la loi de la Nature exige que la vie ne soit que par les inégalités qu'elle suscite et les différences qu'elle entraîne.

Le seul racisme est celui voulu par la Nature pour la conservation de l'espèce humaine. Il est fondé sur des réalités, prouvées par la science, ou simplement visibles aux yeux de n'importe qui. Ce qui permet à toutes les espèces vivantes de se maintenir depuis des millénaires c'est la loi de différenciation raciale : chaque espèce a ses caractères propres, son mode de vivre propre, son domaine propre.

Pour l'espèce humaine, il en va de même, car elle fait avant tout partie de l'espèce animale. Ses groupes -les races- ont chacun leur domaine. Il n'y a pas, en son sein, de race "supérieure" ou "inférieure", pas plus que les loups sont supérieurs ou inférieurs aux abeilles. Les qualificatifs "supérieur" ou "inférieur" n'ont pas de sens si on ne les place pas dans un contexte réel. Il est bien évident qu'un blanc survivra plus facilement dans un climat froid qu'un noir. Mais que deviendra ce même blanc dans la forêt congolaise ? Supériorité et infériorité doivent donc être relatives et surtout rapportées au milieu dans lequel évolue le type racial considéré.

Chaque race ayant sa place au soleil, il convient que cha-

cune oeuvre à son accomplissement au rythme et par les moyens qui lui sont propres. Le tort essentiel du colonialisme, ce n'est pas tellement d'avoir "colonisé", mais bien d'avoir introduit trop rapidement le progrès -et surtout le progrès technologique- dans des pays qui, premièrement, n'y étaient pas préparés, et, deuxièmement, qui n'y étaient pas naturellement adaptés. D'où les difficultés que connaissent actuellement nombre de pays du tiers-monde pour réadapter un progrès technique trop rapide à des conditions naturelles qui n'évoluent pas au même rythme. C'est le colonialisme qui, pratiquement de toutes pièces, a créé les actuels problèmes de ces nouveaux états prétendument "souverains", alors que, sur le plan économique tout au moins, ils continuent à dépendre étroitement de leurs anciens "maîtres", ou de maîtres plus avides encore. Chaque race évolue en effet à sa cadence propre, dans un espace très particulier qui n'a aucun équivalent; et cela vaut dans tous les domaines intéressant le développement d'une civilisation, image de la race qui la fait. La coexistence pacifique est à ce prix : laisser le voisin vivre comme il l'entend. C'est en fait par un respect réciproque, un véritable "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes", le seul moyen de "partager le bateau".

Malheureusement, le grand "tort" que nous avons, nous, racistes, est de ne faire référence ni aux "immortels principes" ni à la sacro-sainte morale chrétienne. Nous nous contentons de nous référer aux lois naturelles, et chacun sait bien que c'est une hérésie que de vouloir rapporter l'homme à la nature. Depuis l'avènement du christianisme, ce qui est naturel ou humain (au sens fort du terme) est considéré comme impur, indigne de ce Dieu à l'image duquel l'homme a été fait, quand ce n'est pas "répugnant" ou "sale". Il en va pour les races comme pour la sexualité : tabou ! De toute façon, le christianisme serait en contradiction avec lui-même si, religion universaliste, il ne prêchait pas l'universalisme racial. L'unirace, c'est le credo du christianisme moderne; il a bien oublié le temps des "Infidèles", qui l'étaient d'abord parce qu'ils n'avaient pas la même peau que les chrétiens occidentaux. Il est vrai qu'il n'a jamais fait, depuis qu'il se préoccupe plus du temporel que du spirituel, que voir d'où vient le vent et suivre les modes du jour, surtout lorsqu'elles se parent de cette auréole humanitaire qui fit les beaux jours de la papauté.

Quant aux "immortels principes", il est clair que leur dogmatisme doit s'appuyer pour être crédible sur des universaux tels que liberté, égalité, fraternité, principes collectifs qui ne signifient rien lorsqu'ils ne sont pas rapportés à ce qui leur sert de support et de justification : une masse, une multitude humaine, un "homo universalis". Comme si l'homme était le même partout, comme si sa façon de vivre, de raisonner, de parler, de se comporter était uniforme. Seulement, lorsqu'on les rapporte à l'individu, ces "immortels principes" ne signifient plus rien : "liberté" de l'individu quand il est pris en main par la "société" dès sa naissance, quand il est soumis aux exigences d'un "état-providence" qui, en échange du gîte et du couvert, impose, interdit, exige la soumission passive du dit individu et ne lui confère qu'un droit unique : se fondre dans la masse, se dissoudre dans l'anonymat administratif et social ? "Egalité", dans un état, ou dans une forme de système politique dans lequel seul un petit nombre dispose des leviers de commande, parce que ce système là est incapable de choisir réellement entre la monarchie et la pancratie ? "Egalité", alors que tout la dément...fort heureusement d'ailleurs, car l'égalité c'est la mort. Quant à la "fraternité"...sourions avec indulgence ou mépris de ceux qui croient à ce mythe : ils croient d'abord en un mot et oublient qu'un mot n'a de valeur que par référence à des actes. La "fraternité" n'existe qu'à l'état d'idée pure..."Homo homini lupus"...Rien n'a changé, et ce n'est pas demain la veille que les loups cohabiteront avec les moutons.

Pourtant, il existe des gens pour imposer cette idée, et des fous pour y croire; ce n'est pas tant que ces derniers soient vraiment stupides, mais ayant été dressés dès la naissance et conditionnés à penser que le vrai est le faux et réciproquement, ils ne sont pas responsables et on ne peut que difficilement leur en vouloir de s'être laissés abuser.

Dans le cas du racisme, la mise en condition relève de la conspiration au grand jour. Il ne faut surtout pas que l'individu, s'il se prenait à penser, découvre que les races sont différentes, que la Nature le veut ainsi. Sachent très bien que l'être humain est fait à la fois, dans son mode de penser, de pulsions irrésonnées aussi bien que de réflexion, "on" joue volontairement à maintenir la confusion entre les deux notions de racisme, telles que nous les avons définies, afin de mieux aliéner et maintenir en condition cet animal humain. Les moyens sont pratiquement infinis, à commencer par de constantes références à la "morale" ("ceci est bien", "cela est mal", on ne dit pas un nègre mais un "homme de couleur", on ne dit pas un blanc mais "un sale raciste", etc...). Dès sa naissance le petit animal humain à peau blanche est saisi par le terrible complexe de culpabilité qu'agite sans se lasser le christianisme, relayé en cela par les tenants de la démocratie et du marxisme. On lui enseigne que tous les hommes sont frères; plus tard, on le persuade qu'il est mal d'être fier de sa race; corollaire : il faut la renier, et la meilleure façon de la renier serait évidemment de mélanger son sang avec le sang d'une autre race. S'il ne le peut vraiment pas, c'est à dire s'il subsiste en lui un fond de "racisme", on lui apprend que c'est très mal de réagir ainsi; corollaire : nouveau complexe de culpabilité. Alors le prêtre, ou le politicien, conseillent : il faut aider nos frères des autres races qui sont dans le besoin; qu'il en soit fait ainsi ! Seulement, ce qu'on donne au "frère" de l'autre race, on le prend obligatoirement à la sienne... Mais, qu'importe, puisqu'on a renié sa race, en esprit sinon en fait. Et surtout, qu'importe en réalité si l'autre "frère" a été bien aidé : ce qui compte surtout, c'est d'avoir aliéné un autre individu en imprimant dans son subconscient la marque indélébile du complexe racial.

Le petit blanc est mal dans sa peau; il voudrait être noir, ou jaune, ou juif, ou canaque, ou papou, n'importe quoi, mais pas "blanc"; il a honte de la communauté à laquelle il appartient, il renie la civilisation qu'elle a créée, sa patrie, sa famille, son héritage biologique. Il n'est plus qu'un mouton que l'on tond.

C'est à cela que tend une certaine conspiration au grand jour qui ne part même pas de gouvernements, le plus souvent inconscients qu'ils ne sont que des marionnettes dont on tire les ficelles, mais le fait d'une minorité possédant les moyens matériels -entre autre, financiers- pour arriver à ses fins. C'est une secte, puissamment organisée, structurée, qui agit dans l'ombre pour maintenir son pouvoir, et dont les visées ne sont pas seulement nationales, mais mondiales : l'universalisme qu'elle prêche mène à l'indifférencié, l'indifférencié au "monde gris", qui sera le paradis des esclaves de demain, si nous n'arrêtons pas en temps voulu ce monstrueux complot de l'Orient contre l'Occident.

C'est, en premier lieu, à déjouer ce complot qui vise au génocide de nos Peuples que doivent travailler les tenants du racisme véritable et scientifique, seule doctrine capable de permettre la complète évolution de chaque race humaine, dans le respect de son sang et la sauvegarde de sa propre culture, en préservant chacun de toute interpénétration qui ne peut être qu'un germe de décadence et de mort.

Michel LELOUP

Ethique -

LE DEVENIR GUERRIER

par Gwilherm KARADEC

"Alors que la démocratisation de l'Europe engendrera un type d'hommes préparés à l'esclavage au sens le plus raffiné du mot, l'homme fort qui représente le cas isolé et exceptionnel devra pour ne pas avorter être le plus fort et mieux doué qu'il ne l'a peut-être jamais été et ceci grâce à une éducation sans préjugés, grâce à la prodigieuse diversité de son expérience, de ses talents et de ses masques. Je veux dire ceci, que la démocratisation de l'Europe est en même temps et sans qu'on le veuille une école de tyrans, ce mot étant pris dans toutes ses acceptions y compris la plus spirituelle.  
Friedrich NIETZSCHE (Par delà le bien et le mal)"

Voilà une bien belle leçon donnée à l'Europe par celui qu'on peut surnommer le rénovateur spirituel de l'Occident. En effet, sous-jacent au phénomène de conscience supranationale, c'est à dire à l'esprit européiste, se cache un processus vulgarisateur sans précédent dans l'histoire du monde occidental. Les états centralistes avaient brimés les minorités ethniques d'Europe; aujourd'hui, l'idée européiste mal interprétée peut être un facteur de régression pour notre civilisation, dans la mesure où l'Europe est comprise comme un moyen de nivellement ethnique ou comme hypermarché de l'industrie de la consommation; le vieux continent peut alors engendrer de nouvelles races ayant des aspirations de déracinés, des besoins nomadistes, des goûts nivelés... En fait, une catégorie de personnes à écarter du combat européen : "Une sorte d'hommes qui se tiennent aussi sur la hauteur, dont la vue est également dégagée, mais qui regardent en bas". Ces êtres mous et faibles, dégénérés et élémentaires sont nos pires ennemis, puisque maîtres du pouvoir actuel. Ce sont eux les inventeurs de l'amnésie périodique, les prophètes du remord, les disciples de la décadence, les charlatans de la piété. "Ce sont eux qui enfoncent l'Europe dans la veulerie et la peur et qui regardent comme mauvais tout ce qui élève l'individu au dessus du troupeau, comme bon tout ce qui l'y ramène ou l'y maintient". L'application d'un tel procédé a été sans nul doute une des causes décisives de l'apparition en grand nombre d'individus médiocres et vulgaires pour qui l'Occident sert de dépotoir universel, de bordel industriel ou de foire marchande. Leur pouvoir d'adaptation est un des facteurs de la décadence européenne. Sans volonté, bons à n'importe quoi, c'est à dire à rien, ignorant la puissance civilisatrice du Clan, ces esclaves du XX<sup>em</sup> siècle sont déjà à mi-chemin entre l'homme et le robot androïde. Marqués par une boulimie sans cesse croissante, une pitié entretenue par l'éternel tiers-monde, des remords constants issus d'une vue orientale et déglottée de l'Occident, ils réagissent comme des esclaves, alors qu'ils se proclament les citoyens libres de la Démocratie ! En fin de compte, l'Eu-

rope -leur Europe à eux, telle qu'ils la conçoivent- serait honteuse; honteuse de ne pouvoir exterminer l'élite toujours renaissante, de ne pouvoir effacer les marques de nos races originelles.

"Elles ont laissé l'idée de barbarie sur toutes les pistes qu'elles ont foulées, bien plus, une véritable conscience de cette barbarie et l'orgueil même qu'elles en éprouvent se manifeste chez elles au plus haut stade de la civilisation".

Une aristocratie se refait par la base, dans l'oubli total d'une morale qui n'est entre les mains des aristocrates dégénérés ou des démocraties flottantes qu'un outil d'asservissement.

Le nivellement européen lui-même est créateur d'élites, puisqu'il prépare une nouvelle hiérarchie, une aristocratie d'Occident, issue de notre Sol, qui engendrera la puissance retrouvée.

"Le fruit doit tomber et pourrir pour que la terre en refasse, à travers de nouvelles branches, un nouveau fruit". La masse se laissera alors féconder par les nouveaux maîtres. Son besoin d'une élite entraînera tôt ou tard le peuple à accepter les puissances aristocratiques. L'hymne du silence hypocrite sera alors remplacé par l'hymne de la volonté de puissance et du pouvoir de l'homme fort. "Un peuple jeune, sur de sa force, confiant dans un chef aux dons prophétiques, travaillent sans relâche à la revanche. Tout un peuple communiait dans un même culte dyonisien, renouvelé du Walpurgis". C'est ce peuple, décrit par Pierre de Boissadoff : "Les fins dernières"-1952-, ou ce sont des peuples semblables, animés d'un même élan de renouveau, qui régneront sur l'Occident, un Occident régénéré, revalorisé, ayant retrouvé les valeurs perdues, grâce à une minorité élitiste qui aura compris que "la révolte n'est pas une affaire de masse mais une affaire d'homme". "Car le propre de la sagesse, c'est d'être respectueux de soi-même", ce sera aussi "couper impitoyablement la boursouflure, éroder la rondeur inutile, crispier l'essentiel, se faire acier et pierre, s'émacier".

Nous devons nous affirmer comme "un champ de force pour les hommes" et un refus de la dégénération débile. Nous devons redécouvrir le sens éthique de l'action. Il nous faut, nous autres Européens, proclamer insolemment la Volonté de Puissance, l'avenir de nos Peuples, les valeurs du Terroir, face à l'abatardissement de l'homme moderne, aux instincts d'auniques des nantis, à la haine démagogique des matérialistes, à l'industrialisation dévorante, à l'abrutissement généralisé de nos contemporains, car, comme Glenmor, nous affirmons notre opposition à cette société sans buts où le déracinement est devenu une loi, où l'irresponsabilité est promue au rang d'idéal. "La massification des peuples est due à la propagande sournoise de tous les chefs de parti qui pour se maintenir épploce ont tout intérêt à vider l'homme de ses responsabilités (et) en fait, à l'assujettir".

Mais cette libération de l'homme ne doit pas se confondre avec l'anarchisme économique, avec le brassage des populations... Il lui doit être au contraire symbole de liberté, l'homme libre étant par définition l'homme responsable. Or, ce qui caractérise la responsabilité de chaque être est sa capacité de se passionner pour l'art, une sensibilité, une "curiosité" inventive. L'homme responsable est à la fois explorateur et découvreur wagnérien par excellence, complexe dans ses aspirations et impétueux, aspirant à un monde nouveau où l'obscurantisme des faibles ne sera plus de mise.

Si nous voulons construire ce monde nouveau, alors il nous faut ressembler aux guerriers d'antan, il nous faut recréer une Chevalerie, car ils sont les derniers à être demeurés fidèles à leur Terre, et notre temps a maintenant besoin d'une race semblable de vainqueurs pour que triomphe notre Révolution ethnique. Redonner vie aux valeurs ancestrales et à l'Occident tout entier, n'est pas à la portée du premier individu venu. Les hom-

mes d'aujourd'hui sont anesthésiés et ils ne songent qu'à la paix, au sein de leur misérable "confort" quotidien et aussi de ce "confort intellectuel" que dénonça si bien Marcel Aymé. Or, il est essentiel de retrouver ce sel de la race humaine que sont les guerriers si, à notre tour, nous voulons prononcer un jour la phrase célèbre de Périclès : "Notre audace nous a frayé par la force un chemin sur terre et sur mer, élevant partout à elle-même des monuments impérissables pour le bien et pour le mal".

L'avenir européen n'est pas une chose simple et n'a jamais été une chose simple; ce n'est pas un vêtement nouveau que l'on revêt, après l'avoir acheté au boutiquier voisin; c'est une armure qu'il faut coquérir, dont il faut se montrer digne, car, aujourd'hui, le véritable européisme doit ressembler à une croisade, avec ses règles particulières, ses rites propres, ses valeurs spirituelles... C'est pourquoi chaque militant de l'Europe doit devenir un combattant, un spartiate du XX<sup>em</sup> siècle, capable de lutter pour prouver au monde qu'il existe encore des hommes attachés au patrimoine légué par nos farouches ancêtres, les Barbares d'Occident.

Ce retour aux sources, ce renouveau de nos valeurs, nous le devons à Friedrich NIETZSCHE, premier penseur d'une Civilisation renaissante, découvreur d'un avenir que nous cachait la médiocrité ambiante; il aura permis de renouer avec l'HOMME dans toute sa puissance, avec le guerrier téméraire et audacieux, magnifique dans son orgueil, inébranlable dans sa Volonté, Barbare dans son inspiration. Par la grâce de NIETZSCHE un Nouvel Aristocrate est né, celui qui assurera notre DEVENIR.

Gwilherm KARADEC

Voici mon aube matinale, ma journée commence, lève-toi donc, lève-toi à grand midi !

Ainsi parlait Zarathoustra et il quitta sa caverne, ardent et fort comme le soleil du matin qui surgit des sombres montagnes.

Ainsi parlait Zarathoustra  
(Le Signe)

La doctrine du Retour est le point solsticial de l'histoire.

(Œuvres posthumes)



HUIT NATIONALISTES BRETONS  
VICTIMES DE L'ETAT JACOBIN FRANCAIS

En février, huit Bretons ont été arrêtés dans les Côtes du Nord par la police de l'Etat français; ils ont été transférés dans diverses prisons de la région parisienne où, depuis quatre mois, ils attendent de passer en jugement devant ce Tribunal d'exception que constitue la Cour de Sureté de l'Etat, digne héritier des sinistres instances de la période dite de "Libération" ou du grand-guignol "judiciaire" des derniers mois et des lendemains de la guerre d'Algérie.

Ces hommes ont nom : Serge ROJINSKI, Georges JOUIN, Jean-Paul DANIEL, Jackez BERNARD, Patrick KELZ, Jean-Michel GUILLANTON, Jean-Marie VILLENEUVE et Jean-Marie SALOMON, et nous nous honorons de les compter au rang de nos Camarades.

Bien entendu, on les accuse de "terrorisme"; ils auraient plastiqué quelques perceptions, des antennes de télévision, des véhicules militaires et d'autres objectifs, plus ou moins représentatifs du gouvernement d'occupation.

Car, il ne faudrait pas l'oublier : si la Bretagne, état souverain, a, par la voix du Parlement de Vannes, accepté la suzeraineté du Roi de France, elle ne l'a fait que sous l'expresse réserve que lui seraient reconnus ses droits particuliers et ses Parlements propres, et François 1er, par l'Edit de Plessis-Macé (septembre 1532) avalisait implicitement le maintien de ces privilèges, tels qu'ils étaient définis dans l'"Acte d'Union".

Du moment où la monarchie française renforçait son pouvoir centralisateur, les Bretons reprirent le combat, et les "Bonnets Rouges", qui luttaient contre Versailles, apparaissent comme les ancêtres des "chouans", soulevés contre la tyrannie jacobine, ou des militants de "Gwenn-ha-Du" ou du F.L.B., dressés contre Paris.

L'Acte d'Union n'a jamais été dénoncé par l'Etat français, mais ses clauses sont violées tous les jours, plus particulièrement depuis l'instauration de la République totalitaire, "une et indivisible", et elles viennent de l'être une fois de plus, puisque, selon ses clauses précises, les Bretons ne peuvent être jugés qu'en Bretagne et par des Bretons.

Si Paris pense venir à bout de la résistance bretonne, ou de la résistance corse, ou, demain, de la résistance de toute autre ethnie intégrées à la "nation" française, par des mesures de répression et d'emprisonnement, voire par des exécutions (Alsace) ou des crimes politiques (Bretagne) commis contre des chefs autonomistes, le tout étant assorti de promesses mensongères, prodiguées par les commis-voyageurs de la République, mais jamais tenues, il se trompe lourdement, et il devra un jour payer très cher ce mépris dans lequel il tient ses prétendus "ressortissants", membres de nos régions, de nos provinces, de nos ethnies et de nos patries charnelles.

Et, dès lors, qu'on cesse de s'étonner ou de s'indigner hypocritement si ces minorités, assujetties à la conscription et au service militaire obligatoire pour des causes et dans des guerres qui ne sont pas leurs, réduites au chômage et à l'exil hors de chez elles pour le seul profit des immigrés du Tiers-Monde, écrasées d'impôts-qui ne profitent pas à leurs

localités communales- par les financiers internationaux, polluées par la "marée noire", par les complexes immobiliers ou par les super-centrales, ne trouvent plus que dans le plastic et dans la violence le moyen de s'exprimer et de tenter d'échapper au nivellement mondialiste dont elles sont menacées, un nivellement négateur de toute personnalité, de toute Culture et de toute dignité véritablement comprises.

Aujourd'hui, les huit embastillés bretons par l'Etat-terroriste français apparaissent comme les mainteneurs de nos valeurs traditionnelles et éternelles. Dans le temps où nos pensées vont vers eux, nous devons, sans désespérer, réclamer, exiger, OBTENIR leur LIBERATION IMMEDIATE.

Iwein LE PERCHE

CORSICA

A la veille de la visite en Corse de Giscard d'Estaing, flanqué de ses "flics", de ses gendarmes et de ses C.R.S., accompagné de ses suiveurs inconditionnellement soumis, VINGT-QUATRE nationalistes corses ont été arrêtés et transférés à Paris afin d'y comparaître devant la Cour de Sureté de l'Etat. Ainsi, d'un bout à l'autre du territoire "français" la répression s'aggrave et elle tend à des proportions encore jamais atteintes. Mais la "conscience universelle" a évidemment trop à faire avec le Chili, l'URSS ou l'Argentine pour se pencher un instant sur le sort des minorités opprimées par les "démocrates" parisiens.

I. L.-P.

RESERVEZ DES A PRESENT VOS JOURNEES

DES 1 ET 2 JUILLET 1978

AFIN D'ASSISTER AU GRAND RASSEMBLEMENT

DES MINORITES ETHNISTES DE DIKSMUIDE.

"Reconnaissons-nous à notre peau blanche, à nos aspects morphologiques, à nos mentalités identiques, et écartons de nos ambitions d'unité et de fraternité ces faiseurs de cours en bourse ou de marché commun qui ne comprennent rien à des aspirations légitimes qui les dépassent. Nous rêvons d'une EUROPE qui aura une âme et non des étiquettes de prix dans son berceau".

Le Lien du LYNX-CLUB  
Bulletin d'information  
N° 8/2e. trimestre 1978

## Notes de Lecture -

Il ne nous est pas possible, après une interruption de parution de plus de dix mois, de vous présenter aujourd'hui l'ensemble des livres parus depuis l'été 77, et de les commenter comme ils mériteraient de l'être. Aussi demanderons-nous aux auteurs et aux éditeurs qui nous ont continué des "services de presse" de ne pas nous tenir rigueur : ils savent que, seules, des difficultés majeures ne nous ont pas permis de reprendre plus tôt le cours de notre publication.

Nous nous contenterons donc, dans ce numéro de reprise, d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les titres des principaux ouvrages parus tout au long de ce temps, et, puisque les vacances annuelles sont proches déjà, qui vont leur permettre de prendre quelque repos, nous leur conseillerons d'acquiescer l'un ou l'autre, ou, si ils le peuvent, plusieurs de ces livres qu'ils emporteront avec eux et qu'ils liront dans le calme de la nature. Ainsi s'enrichiront-ils l'esprit, acquerront-ils des connaissances nouvelles, et ils auront ainsi conscience, à la "rentrée", d'avoir utilement utilisé leurs congés.

Pour nous, nous reviendrons plus longuement, dans les prochaines livraisons du "D.E.", sur certains titres primordiaux.

Nous voulons vous présenter tout d'abord deux ouvrages primordiaux, dont les auteurs sont très proches de nous et de l'Éthique dont nous nous réclamons :

de Savitri DEVI : "Souvenirs et réflexions d'une Arvenne", chez l'auteur, ou auprès de la rédaction du "Devenir Européen". Notre Camarade Georges HEVIN consacre dans ce numéro du "D.E." un long commentaire à cette véritable somme de la connaissance et des acquis de notre Race.

de Robert DUN : "Le Message du Verseau", auprès de l'auteur-éditeur : Robert DUN, B.P. 70, 43003 LE FUY CEDEX, ou en s'adressant au "D.E.". Nous parlerons plus longuement de ce livre, également essentiel, dans le n° 5 de notre publication.

Le maître-livre de ces derniers mois, plus, l'ouvrage qui marquera notre époque, est incontestablement : "Vu de droite" d'Alain de BENOIST, paru aux Editions Copernic. La presse de tous bords et les personnalités les plus diverses de notre temps ont loué sans réserves cette "anthologie critique des Idées contemporaines", dont on a justement dit qu'elle était à notre siècle ce que fut l'"Encyclopédie" au XVIIIe., ou, plus précisément une Contre-encyclopédie qui, dans les cercles intellectuels d'aujourd'hui, mais aussi dans un plus vaste public (en raison de sa clarté et de son style simple et dépouillé), fait date et apporte une réponse irréfutable aux faux dogmes mis à la mode par les philosophes du prétendu "siècle des lumières". Nous reviendrons plus longuement sur "Vu de droite" dans nos prochaines publications, mais nous voulons ajouter, sans plus attendre, que tout homme "bien-né" se doit de posséder cet ouvrage et d'en faire son livre de réflexion.

Ne quittons pas les Editions Copernic sans citer encore quelques titres, parmi les plus marquants, nous promettant par la suite de nous étendre davantage sur l'un ou sur l'autre :

de Louis ROUGIER, "Celse contre les Chrétiens" (collection : "Théoriques") où l'auteur, actuel représentant le plus notoire de l'"empirisme logique", nous donne une traduction du "Discours vrai" de Celse, réfutation seraine mais irréfutable de la subversion chrétienne qui, en son temps,

mina l'Empire romain et en précipita la chute, et qui continue aujourd'hui à s'opposer et à combattre notre monde Aryen et ses valeurs les plus sûres, au nom d'un occuménisme dérisoire et avilissant.

d'Ernest RENAN, "Judaïsme et Christianisme" (collection "Théoriques"), textes présentés par Jean GAULMIER, dans lesquels l'auteur de la "Vie de Jésus" dégage clairement les origines et l'essence incontestablement juives de la religion du Christ.

"Julius EVOLA, le visionnaire foudroyé", réunissant des textes de Michel ANGEBERT, Robert de HERTE, Vintili HORIA, Pierre PASCAL, Renato del PONTE et Jean VARENNE (collection "Maîtres à penser"). présentation de Jean MABIRE et nombreuses citations d'EVOLA. Une somme très complète de la pensée évolienne, que clot une longue bibliographie des ouvrages et des études consacrées, en italien et en français, au Maître disparu. Nous sommes particulièrement reconnaissants aux auteurs d'avoir fait figurer dans ces références le n° spécial du "Devenir Européen" de Mai 73, réservé à EVOLA et à son œuvre.

de Jürgen SPANUTH, "Le Secret de l'Atlantide, l'empire englouti de la mer du Nord" (collection "Réalisme fantastique"), première traduction en langue française de cette étude essentielle du célèbre archéologue allemand, dont les travaux sur la protohistoire européenne font date. Là encore, un livre de base sur lequel nous nous ferons un devoir de revenir plus longuement.

du Professeur Hans EYSENCK, "L'inégalité de l'homme" (collection "Factuelles"), traduction en langue française de ce livre "explosif", qui rompt en cause les fondements mêmes des théories égalitaires. Le Professeur EYSENCK est juif et il a fui l'Allemagne nationale-socialiste en 1934; il ne peut, de ce fait, être rangé parmi les auteurs "maudits", mais, parce qu'il démontre, de manière scientifique, que les hommes ne sont pas égaux entre eux et que "la plupart des différences psychologiques et intellectuelles que l'on observe entre les individus et entre les groupes humains sont d'origine génétique", ses travaux sont violemment pris à partie par tous les partisans de l'égalitarisme et par ceux qui soutiennent encore que si différence il y a elle ne peut être attribuée qu'au "milieu" géographique, climatique ou social.

de Jean-Pierre HERBERT, "Race et Intelligence" (collection "Factuelles"). Sous ce pseudonyme, deux généticiens : un ethnologue et un spécialiste des problèmes de psychométrie, remettent eux aussi en cause les sacro-saintes déclarations de l'UNESCO et des partisans de l'indifférencié; aussi leur livre soulève-t-il de violentes polémiques, dans les pays anglo-saxons, particulièrement, où les thèses les plus nocives, chères aux "anti-racistes", continuent d'exercer leurs ravages.

de Gerald S. HAWKINS, "Soleil sur Stonehenge" (collection "Réalisme Fantastique").

Chez d'autres éditeurs, il nous faut citer encore : une remarquable "Histoire de la Nation Bretonne", de Glaoud PLANSON et Erwan KOSHANEG (La Table Ronde - Identités-). Les bibliothèques bretonnes, en particulier, et ethnistes-européennes, en général, s'enrichissent là d'une étude à la fois passionnante et capitale.

de Robert ARDREY, "Et la chasse créa l'homme" (Stock - Monde ouvert-) où l'auteur, s'appuyant sur un ensemble de découvertes anthropologiques et ethnologiques récentes, affirme que la base essentielle de l'évolution humaine repose sur la chasse, à partir de laquelle s'opéra une sélection décisive, donnant naissance à diverses lignées d'hominidés. Cela se passait voici plusieurs millions d'années, avant même que se développe de façon sélective le cerveau de nos ancêtres.

de Gustave LEBON, "Psychologie du Socialisme", que vient enfin de rééditer notre Camarade Pierre DUVERGER, 34, rue Gabrielle, 75018 PARIS.

une autre réédition, tout aussi attendue : "Socialisme national contre Marxisme", de René BINET, dont nous ne connaissons à ce jour que des extraits et un texte ronéotypé sorti en 1951. (Chez Madame René BINET, 6, rue Roger Mordrel, 94140 Alfortville - n° CC. : 35 030 03 C Centre: 45900 LA SOURCE chèques - 30 F. port recommandé incl.)

C'est à un véritable festival Jean MABIRE que nous avons assisté ces mois-ci. Après sa magistrale "Histoire de la Normandie" (en collaboration avec J.-R. BAGACHE), parue chez Hachette (nous lui consacrerons l'une de nos prochaines rubriques: "Ethnies européennes"), et "Les jeunes fauves du Führer" (Arthème Fayard), après "Commando de Chasse" (Presses de la Cité), récit de combats sur la frontière algéro-tunisienne, qui, par delà les soènes de guerre, contient quelques unes des réflexions les plus justes qu'ai pu susciter cette "affaire" d'Algérie, notre Camarade nous a donné encore : "Thulé, le Soleil retrouvé des Hyperboréens" (Robert Lafon) que l'auteur redécouvre véritablement et où il retrouve le secret de la vie et les motivations sacrées de notre Race; "L'Été rouge de Pékin", récit consacré à la révolte des Boxeurs, en 1900. Nous ne pouvons aujourd'hui que vous donner ces titres, vous invitant à vous les procurer, car, vous le savez, par delà même ce qu'il nous enseigne, chaque livre de MABIRE est un véritable régal pour l'esprit. Pour nous, nous reviendrons plus longuement par la suite sur ces dernières productions.

Et nous nous garderons d'oublier trois récents "Cahiers de la BRETAGNE REELLE-CELTIA" : A.Y. AR GOW - Mab GOVANNON : "Druidisme et Nature" - Alain de BENOIST : "Les Bretons", présentation du chapitre consacré à la Bretagne dans "Vu de droite", avec des notes de la "B.R.-Celtia"-Olier MORDREL : "Le Terrorisme religieux", ou la destruction du Celtisme par l'Eglise chrétienne et l'inversion des valeurs qui en a résulté.

Yves JEANNE

---

Le prochain N° du DEVENIR EUROPEEN paraîtra le 5 Septembre 1978 -

---

Nos Camarades et nous :

Nous avons été heureux d'apprendre :

-le mariage de Paul JEANNE, fils de notre Directeur, avec Pascale SELLE, le 4 Février à BERNAY.  
-la naissance d'Ariarig, au foyer de nos Camarades Philippe et Jocelyne GWEZ, le 22 février.

Nous sommes heureux de vous faire part du prochain mariage, le 24 Juin, à NICE, de notre Camarade Madeleine CANNEBOTIN.

---

Nouvelles conditions d'abonnement au DEVENIR EUROPEEN : abonnement-provision à 51X n° + les suppléments éventuels : Simple : 60 Frs. - Soutien : 100 Frs. - Propagande : à partir de 200 Frs. - abonnement-participation permanente (les conditions en seront fixées ultérieurement) - Abonnement à vie : à partir de 1.000 Frs. - CCP 3 967 18 Z NANTES -

---

Le DEVENIR EUROPEEN - Organe ethniste-socialiste de doctrine et d'information - Directeur responsable de la Publication : Yves JEANNE, 1, rue du Rhône, 44100 NANTES - Imprimé par nos soins - Dépôt légal 2em. Trimestre 1978 - Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse: 53.911-

---

Il n'est pas nécessaire d'espérer pour  
entreprendre, ni de réussir pour persé-  
vérer.

GUILLAUME d'ORANGE

C'est du chaos consécutif à la chute  
des faux dieux (et des fausses valeurs)  
que va naître l'unité et la régénéres-  
-cence de l'Europe.

Friedrich NIETZSCHE  
(Ecce Homo)

L'Histoire du Monde n'est que l'histoi-  
re du SOLEIL.

Ernest RENAN

